

Première année - No 2
25 JANVIER 1941

L'hebdomadaire de l'Oflag XVII A
SIÈGE SOCIAL : Bureau du Colonel

Le Numéro 0.50 L.M.
Officiers, le mois : ... Un L.M.
Hommes de Troupe, .. 0.50 L.M.

CONFIANCE ! POINTES DE BARBELES

Tout arrive! Notre journal vit. Voilà son deuxième numéro. Bien sûr, nous avons tous, ardemment, désiré le voir naître plus tôt, mais... n'oublions pas dans quelles conditions il voit le jour et maintenant sans arrière pensée, saluons gaie-ment la venue en ce monde du "Canard en K. G."

En votre nom à tous, chers lecteurs, je remercie, bien chaleureusement, les camarades qui ont mis sur pied et l'imprimerie et le journal lui-même. Leur seule récompense sera de faire un travail qui vous plaise. Je crois d'ailleurs qu'avec le premier numéro, ils ont réussi. Ils feront tout leur possible pour faire mieux encore. Ils ne ménagent ni leur temps ni leur peine. Sans doute, nous ne pouvons avoir la prétention de contenter tout le monde. Nous espérons, cependant, que le nombre des abonnés ira, sans cesse, croissant. Ce sera pour nous la preuve que nous ne nous sommes pas trompés.

Ne craignez rien: notre réclame commerciale est terminée. C'est maintenant aux collaborateurs que je fais appel. Les colonnes du "Canard" sont ouvertes à tous sans exception. Que nombreux, très nombreux, soient les rédacteurs. Mais qu'ils ne se froissent pas si tous les articles ne sont pas insérés ou s'ils sont un peu diminués ou rectifiés. Notre journal doit avant tout être le reflet commun des quatre mille hôtes de ce camp.

Malgré cela, confiance, votre journal remplira le rôle pour lequel nous avons voulu le créer: distraire le plus grand nombre de camarades et avant tout les aider à supporter, sans se décourager, la situation présente.

Confiance: c'est le mot que je voudrais voir écrit sur toutes les pages de notre "Canard". Oui mes chers amis, confiance, confiance toujours.

Le coup a été rude et pour tous ce fut l'effondrement de bien des illusions. C'est justement parce que le coup a été rude qu'il faut regarder la situation bien en face et "encaisser" en "hommes forts". Pour cela ne nous appesantissons pas sur notre vie actuelle et sur le passé. Au contraire, essayons par tous les moyens d'oublier ce que nous sommes momentanément. Occupons notre esprit, travaillons, pensons à l'avenir. Songeons à notre France que nous devons et voulons refaire belle. Pour cela, conservons nous solides moralement et physiquement. Si le "Canard en K. G." peut pour une modeste part contribuer à nous maintenir en forme, ce sera notre plus grande joie et, de tout cœur, j'en bénirai le Ciel.

P. ROBERT.

Lire en 3e page :

THÉÂTRE
par André LEBOCQ

— et —
LA REVUE DE LA BARAQUE 13

Pour n'être pas tout à fait unanime, la fraternelle coutume du partage, entre camarades, des vivres et friandises de nos colis, n'en est pas moins observée dans la plupart des baraques.

Hélas! "Homo sum"... Tel prisonnier, mal détaché des biens de ce monde et des égoïstes joies de la mastication solitaire, n'observe parfois la règle qu'avec... restrictions.

C'est ainsi que ce bref et savant Capitaine de la baraque... (non, vous ne saurez pas le numéro, le "Canard" a un bœuf sur la langue) avait imaginé naguère de stocker sournoisement des "douceurs" sur le toit de sa couchette et de se relever silencieusement la nuit, pendant le sommeil présumé des copains. Sommeil infiniment léger, hélas, et que, dès la première nuit, troubla le grignotement subreptice.

- N'y a des souris, là-haut! détacha dans l'ombre une voix sépulcrale..

- Pille! Pille la souris! reprirent dix voix en chœur.

Le grignotement s'arrêta net, pour faire place à l'écho d'une preste dégringolade; le petit gourmand avait regagné sa couche.

Mais on assure qu'il ne s'est pas tenu pour battu et procède maintenant "en force", par l'ingurgitation quasi instantanée de bouchées formidables, dont un seul et prodigieux coup de glotte dénonce "la descente". La souris devenue brochet...

Le titre, et la matière, d'une fable!

Un cours discrètement professé au groupe 1 de la 24 E, par le lieut. Jépe et qui ne réunit que quelques rares privilégiés, c'est celui d'Andorran...

Avis aux polyglottes qui ayant dépassé le stade du Norvégien et du Russe, désirent se perfectionner dans cette langue harmonieuse.

Le journal se vend-il? Baraque X? Groupe Y? (9 occupants) il y avait 3 abonnements individuels et un abonnement collectif pour le reste.

Le journal paraît: Victoire. 5 abonnements individuels s'ajoutent et le dernier s'il veut le lire prendra l'abonnement collectif à lui tout seul.

On vient après plus de 100 ans, de ramener près de son père, les cendres du roi de Rome. Sait-on que le prince Louis Napoléon, Président de la République entama avec l'Autriche, en 1850, des pourparlers à cet effet. Malheureusement les négociations, qui traînèrent jusqu'en 1853, n'aboutirent qu'à un refus. Ce qui n'empêcha pas un imprimeur de chansons populaires, d'éditer une curieuse image gravée sur bois accompagnée d'un long texte et annonçant l'

ENTRÉE TRIOMPHALE
des cendres de
NAPOLÉON II

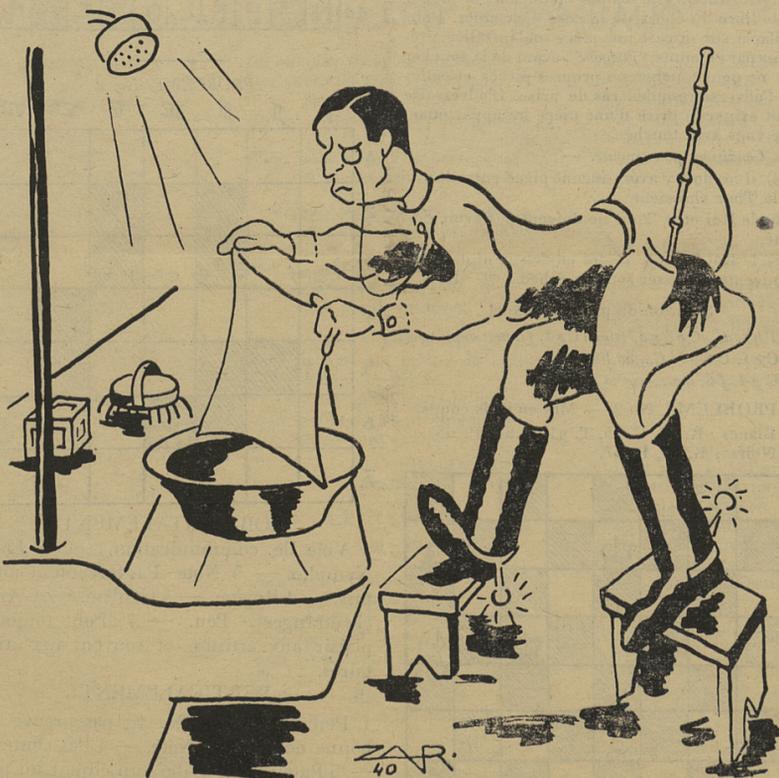
Roi de Rome

Dans la ville de Paris.

Départ du cortège à Vienne. Sa marche en Allemagne et en France; le nom des villes par lesquelles il doit passer, et son arrivée au Tombeau de l'Empereur Napoléon.

Comme on le voit, aucun détail ne manquait, la diffusion fut énorme et le succès aussi considérable, que celui d'un certain numéro de la "Presse" du 10 mai 1927, de triste mémoire, annonçant l'arrivée à New-York, de Nungesser et Coli...

Les petits ruisseaux font les grandes rivières.
Les petits sacrifices
font les beaux "Colis de France".



M. le Comte fait sa lessive.



PATINAGE

Patineurs, à vos patins! La mode est à la glace!

La Mode, Oui, n'ayons pas honte du mot. En certaines circonstances, dures ou mélancoliques, il a son élégance.

Donc, l'actuelle mode sportive, à l'Oflag XVII A, c'est le patinage.

Sait-on que plus de quatre cents amateurs, à cette date recensés, hantent quotidiennement nos trois patinoires, se partageant en une fraternelle alternance, les quelque quatre-vingts paires de patins mises à leur disposition - en attendant mieux..

On peut trouver à ce rush une autre cause que la contrainte des éléments - car enfin, l'hiver même autorise bien quelque éclectisme sportif - on peut y voir une réponse à l'appel de notre désir, une guérison provisoire des nostalgies que notre honnêteté d'hommes de bonne volonté subit sans accepter de s'y complaire. En fixant à ses lourdes semelles ces magiques lames d'acier, le patineur d'Oflag y met presque des ailes...

Patiner, mais à tout prendre qu'est-ce? eût dit, ou à peu près, l'amant de Roxane; c'est courir sans avoir besoin de trépasser, planer sans avoir besoin d'ailes, fuir sans avoir besoin d'espace.

La fuite sans espace, quelle formule pour prisonnier modèle!

Génie de la ligne courbe, mystérieuse vertu de la circonférence, en qui les Anciens plaçaient déjà le symbole de l'infini, c'est par vous que le captif, hanté de l'appel des horizons lointains, voire du désir physique de la vitesse, peut tromper son rêve, et multiplier sans brisure, sur un rectangle de cinquante mètres de long, un élan fait à la mesure de l'immensité des steppes. Corps penché, flexibles reins en arc et poitrine en proue, en un abandon qui se confie, semble-t-il, à l'extrême limite des lois de l'équilibre, le voici soudain, du bord de la patinoire où tout à l'heure se dandinait sa gaucherie d'échassier timide, parti, d'un grand élan silencieux et doux. Envol. Délivrance. Ce n'est pas seulement avec l'équilibre qu'il flirte, c'est avec la pesanteur. Car, pèse-t-il encore à la terre, ce sylphe que son seul balancement, de la droite à la gauche, de la gauche à la droite, fait filer sans effort sur une surface couleur de nuée?.. Ah! qu'il est enivrant, ne serait-ce qu'une seconde, de sentir à ses tempes mordre une bise nouvelle, celle que crée votre propre course!.. Que l'horizon est proche! ce neigeux horizon où glissent, également déliivrés du bruit et du cahot, les rustiques Schlitten, modestes sœurs moraves de cette troïka dont usait, vous en souvient-il? le bon Général Dourakine, les jours qu'il n'empruntait pas la grande berline dont le coffre était plein de flacons de vin de Crimée, et de si succulents pâtés...

Illusion!.. Voici le bord de la patinoire. Mais il n'y a pas de limite à la course des sylphes... Un changement de carre, une volte: une carrière nouvelle s'offre à l'élan du patineur, dont la fantaisie, qui ne connaît pour limites que celles de sa virtuosité, s'alanguira tout à l'heure en danse, en figures inversées, harmonieuses et lentes comme l'éclosion d'une fleur.

Et dire que tout cela, cette grâce, cet élan, cette danse, cet envol, tout cela n'existerait pas sans... la glace, c'est-à-dire, en l'occurrence, sans l'obscur et disgracieux dévouement quasi quotidien des porteurs d'eau qui, un seau dans chaque main, trébuchants et lourdauds, se succèdent en lentes théories, quand vient la brune, pour entretenir à grands apports de "flotte", le lustre et le poli de la belle surface miroitante où les virtuoses du jour se sont donné carrière.

Qu'on me permette de saluer cette nouvelle fraternité de Caliban et d'Ariel, cette collaboration du seau et du patin,

D'autant que je me suis laissé dire que ceux qui patinaient n'étaient pas toujours, tous, ceux qui portaient les seaux...

Maurice MORIN,

THEATRE...

A mes camarades, le Lieutenant Romieu et l'Aspirant Vallery-Radot

D'un seul coup, la salle est devenue silencieuse et sombre. Puis la musique est née, musique moderne, mais qui nous fait retourner très loin dans le passé. Nous ne voyons plus rien que ce grand rideau vert derrière lequel, déjà, vibre, à l'unisson de notre attente la fiction qui va nous enchanter bientôt, et nous rêvons déjà de ce mystérieux inconnu qui s'agitte et qui bouge. Nous ne sommes plus à l'Oflag, mais au théâtre. Ah! que l'on ne vienne pas nous parler de la cohue des tabourets à l'entrée, de cette vulgarité bruyante, que croient devoir afficher les hommes dès qu'ils se sentent mêlés à quelque grand troupeau. Le souvenir le plus frais, c'est maintenant celui du taxi qui vient de nous déposer à la porte.

Etait-ce avant la guerre ou lors de notre dernière permission?

Peu importe! Elle était charmante; nous l'avons aidée à descendre de voiture, et ce n'est qu'après avoir réussi le périlleux exploit de soustraire sa longue robe aux embûches sournoises du marchepied qu'elle a pu relever la tête et nous sourire enfin. Puis, dans la salle où déclinaient à la fois les murmures et les lampes, nous avons senti, près de nous, ce léger parfum, rappel ou promesse d'un timide et délicat bonheur, nous nous sommes penchés pour quêter un nouveau sourire, un regard de compréhension, de complicité, de confiance, d'amitié, d'amour peut-être. Mais nous avons rencontré un regard plein de reproches. "Taisez-vous; regardez; le rideau se lève!"

Le rideau ne se lève pas, mais s'entr'ouvre en effet.

Un petit salon moderne, des fleurs sur une table. Rien ne paraît plus réel et plus vrai que le fictif de ce décor. Oui, voici Paris. la Seine calme, insensible au patient effort des chalands remorqués. Voici la Tour Eiffel, cette ferraille horrible que nous aimons pourtant comme une vieille tante sourde et ridée, qui nous rappellerait notre enfance et ces visites du Jour de l'an, tellement moins fastidieuses au temps où nous recevions encore des étreintes...

Le valet de chambre s'exprime dans une langue que Jean Giraudoux envierait. Le téléphone se fait impérieux; le jeune homme est romanesque, triste comme Werther; mais il connaît la valeur d'un excellent Porto.

Nous nous sentons chez nous. Nous sommes revenus de notre long voyage. Et déjà, les seuls mots: "sapin, neige, nuit autrichienne" reprennent le pouvoir de séduction qu'ils possédaient jadis.

Valses viennoises, Festival de Bayreuth, nuits grises de Salzbourg! Nous avons oublié les grands vols de corbeaux, les sentinelles frileuses, les rigides barbelés...

Nous nous sommes envolés, mais, chut! C'est un secret. Il ne faut le dire à personne.

André LÉBOCQ,



D' "On ne saurait tout avoir" aux "37 sous de M. Montaudoin" ou l'heureux enjambement d'un siècle en une heure...

L'enjambement d'un siècle en une heure est toujours un exercice périlleux. Il faut féliciter les "Compagnons du Plateau", qui en passant l'autre jour devant nous de Romieu à Labiche, et des étranges problèmes de 1914 aux attendrisants soucis louisphilippards, ont réussi la chose avec une charmante désinvolture.

Lorsque le rideau se leva, s'écarta serait plus exact, sur le décor parisien, si discrètement Picabia, d' "On ne saurait tout avoir", un frisson de plaisir courut par la salle. La bataille — c'est toujours une bataille que la "vraie première" d'une œuvre de jeune — était à demi gagnée. A la vingtième réplique, elle l'était tout à fait. D'un style si fin et si sûr qu'il permit d'évoquer Giraudoux, d'une grâce si heureuse qu'elle nous rappela parfois le Musset des "Comédies et Proverbes" l'œuvre — plus littéraire que scénique peut-être, mais n'est-ce pas là, justement, le charme du genre? — méritait l'accueil qu'elle reçut. C'est tout dire.

Notre camarade Romieu ne nous en voudra pas d'ajouter que nous préférons en lui l'auteur à l'acteur. On ne saurait tout avoir... Mais il sut, par la sobriété même de son jeu de scène, mettre intelligemment en valeur le parisianisme allègre d'un vieil ami à peine parasite, l'autorité d'un valet de grande allure.

"Les 37 sous de M. Montaudoin", qui nous ramenaient ensuite à l'heureux temps du Roi bourgeois, faillirent souffrir de la comparaison. Le bon Labiche a quelquefois vieilli. Mais tant de bonhomie et de bonne humeur ne sauraient longtemps frapper en vain, si l'on ose dire, à la porte de nos cœurs. L'éclat du décor, le souple dynamisme de l'interprétation, la grâce de Fernande, la truculence de Pénurie, ne pouvaient qu'enlever, tous les suffrages. Ils les enlevèrent, et provoquèrent rapidement dans l'auditoire ces bons rires bien portants, dont nous devons leur savoir gré.

Interim.

Le spectacle de Music-hall qui passe actuellement devant comporter des séances de ramassage, il nous est impossible de fixer le programme de la semaine.

Indiquons simplement que "SUD" joué par la troupe du Capitaine Leblanc sera à l'affiche Jeudi ou Vendredi.

TABLE-VOLET
ALVEOLE
Le "Lit Familial" une seule
GALERIE
BARAQUE

SIEGES A FENTE
COMPLETE
6 Places
adresse
AU BONHOMME
AMPIN

Aux Bigoudis
ON TOND
A DOMICILE
Tel: 17-A

RESERVEZ TOUS VOS ACHATS AU
GRAND
BAZAR
PLACE DE LA CUISINE
Le plus grand choix
Les meilleurs prix

Je ne fume que JUMARS

LA REVUE DE LA BARAQUE 13

de nos camarades GUILLARD et RAMBAUD

LA LETTRE

Air: C'est pour ton charme. Delmet
A vous si chère et si lointaine,
Je veux dans ma lettre aujourd'hui
Dire la vie qu'ici je mène,
Dans la mesure où c'est permis.
A vous si chère et si lointaine.

Le matin dès que j'me réveille,
Quand je suis encore au dodo
On m'apporte c'est un merveille
Un grand verre de café bien chaud
Le matin dès que j'me réveille.

Puis la journée se continue.
J'attends vos lettres impatiemment.
Le mercredi y a d'la morue,
Et à part ça, peu d'événements.
Puis la journée se continue.

L'air est pur, ma santé parfaite,
Mon foie fonctionne sans à coups
C'est de ne plus faire la fête
Plus de vin, ni d'alcool du tout.
L'air est pur, ma santé parfaite.

Je tiens aussi à vous le dire,
A vous jalouse si souvent,
A mes serments je n'puis faillir
C'est défendu par l'engagement.
Je tiens aussi à vous le dire.

Adieu, adieu, ma douce et chère.
J'ai bavardé bien longuement.
La censure permettra j'espère,
Que j'dise encor en terminant
Adieu, adieu, ma douce et chère.

GUILLARD

LA SOUBRETTE

Air: Le trompette en bois
Il y avait une fois,
quoi, quoi, quoi?
Une paire d'yeux de velours
Qui nous rendaient fou d'amour.
C'est cette petite femme là
Qui ma foi,
Répétait avec chic
Les mêmes gestes automatiques
Car c'était une soubrette
Qui ne disait jamais rien,
Mais constamment la coquette,
Nous lançait des regards assassins.

Ah! mes amis, Ah! j'ai dans le sang
La soubrette, la soubrette!
Ah! c'est que ça peut-être affolant!
J'ai dans le sang, Ah oui j'ai dans
le sang!

Mais je m'arrête en me disant
D'un air bête
C'est que j'regrette
Ce qui m'désolé, vous savez quoi
La soubrette en a comme moi.

GUILLARD

LA CANTINE

Air: Les mots les plus tendres. Delmet
Nous avons pour faire nos achats
Un magasin qu'est un peu là,
Près d'la cuisine,
C'est épatant, ils vendent de tout
Pas cher et même dans les prix doux
A la cantine.

Ils ont des trucs étourdissants
Des produits très appétissants
Dans leur vitrine
Quand je vois ça c'est plus fort que
moi

J'y achèterais n'importe quoi
A la cantine
J'y dépens tout mon saint frusquin
Et j'vais tomber un d'ces matins
Dans la débine.
Par un chef-d'œuvre de bon goût,
Ils ont balancé d'un seul coup
Les vieilles routines.

Car ma chère au jour d'aujourd'hui
On y trouve une crème de nuit
Vraiment divine.
Et l'on dit qu'ils ouvrent lundi,
Leur grand rayon de bigoudis
A la cantine.

RAMBAUD

LE RÉVEIL

Air: Ah! j'attends
Dans notre maisonnette
Sur le joli coteau
On jouit d'une paix complète
C'est un cur de repos.
Mon voisin ronfle en tempête
C'est parce qu'il dort sur le dos
Et l'autre siffle à ma tête,
Pas moyen de faire dodo.

Refrain

Ah! j'attends, j'attends, j'attends
Le jour que j'aime, que mon cœur
aime
Ah! j'attends, j'attends, j'attends
Ah! j'attends-je encore longtemps

Dans ma jolie couchette
Je dormirai bientôt
Mais au-dessus d'ma tête
Mon voisin fait un saut
En hâte il met ses chaussettes,
Il enfille ses godillots
Et, dès cinq heures il s'apprête
A courir au lavabo.

Mais soudain, ça c'est chouette
J'entends remuer des seaux,
Allons vite en liquette,
Voir si le jus est chaud
Il a une odeur discrète
Qui nous prend tous aux naseaux
En vain je me creus la tête
Qu'est-ce qu'ils peuvent bien mettre
dans l'seau.

Je vais faire ma toilette,
On dit qu'y a de l'eau.
J'emporte ma serviette,
Mon peigne et mon blaireau
Mais à peine ai-je fait trempette
Et savonné mon museau,
Que les robinets s'arrêtent
Parait qu'ils couleront tantôt!

Il est grand temps que j'mette
Mon phalzar, mes croquants
C'est pas tous les jours fête,
Serai-je prêt assez tôt?
Car je vois à la fenêtre,
L'aube blanchir les carreaux
Et dans trois quarts d'heure
peut-être
On verra clair au boulot!

RAMBAUD

PROLOGUE

Pour construire des décors,
Il faudrait des trésors,
Pour jouer une revue
Faudrait avoir de l'or. (bis)
On n'a rien de tout ça.
Tant pis on s'en passera
Y aura pas d'femmes nues
On les imaginera! (bis)
Quand aux chanteurs, ma foi,
La moitié n'a pas d'voix,
Et voilà le plus beau:
L'autre moitié chante faux!

On va tâcher ainsi
De retrouver ici
Le Coucou, la Chaumière
Et la Boîte à Fursy. (bis)
Si l'on n'a pas d'esprit,
C'est parce qu'on est rempli
De patat's et de bière,
C'est votre régime aussi! (bis)
On fera de son mieux
Pour vous distraire un peu,
Vous s'erez gentils tout plein
Et vous chanterez les refrains.

Refrain

Voilà Montmartre en Moravie,
Des couplets sans prétention,
Des refrains et des chansons
Pour blaguer un peu notre vie,
Faut la prendre avec gaieté
Du bon côté.
Vous avez la mine transie,
Il va falloir vous déridier!
Voilà Montmartre en Moravie,
N'ayons pas trop exigeants,
On n'a pas l'choix pour le moment.

(à suivre)

Quatuor, quintette, chorales

Un groupement des "Amis de la Musique" s'est constitué dès le mois d'août à l'Oflag XVII A sous l'énergique et intelligente impulsion du Capitaine Colomb. Malheureusement, ces jours derniers notre ami dut être évacué sur Vienne: nous faisons des vœux pour son rapatriement et son prompt rétablissement.

Le 29 septembre 1940 marque une date dans la vie artistique de l'Oflag XVII A. Un quatuor composé de: Lt. de la Motte Rouge, 1^{er} violon; S-Lt. Forest, 2^e violon, Cne Pincherle, alto; Lt. Roeriet, violoncelle, donnait sa première audition, avec le concours de la chorale Ste-Cécile magistralement dirigée par l'Aspirant Lesbordes. Programme éclectique et intéressant; un mouvement du quatuor en sol, de Mozart et le quatuor en la mineur de Schubert, alternaient avec le Psaume CL de C. Franck, O Sacrum Convivium de Vivaldi, Tollite Hostias de St Saëns et un chant du folklore béarnais; Ce fut pour les amateurs de vraie musique, un régal sans précédent, pendant une heure, les barbelés disparurent comme par enchantement et l'esprit des auditeurs oublia la captivité. L'interprétation fut parfaite, à tous points de vue: ensemble, mouvement, netteté, charme, rien ne manqua. Cette première manifestation fut suivie de nombreuses autres, Brahms surprit un peu une partie moins avertie du public, qui par contre fut abasourdi par la virtuosité de la Motte Rouge dans les pièces de Wieniawski. Entre temps, le Cne Pincherle, directeur chez Pleyel, entreprit sur la musique, des causeries où son érudition et son esprit sont des plus goûtés.

Un jour gris de Novembre, d'une énorme caisse apportée au camp, surgit un piano à queue! Avions nous un pianiste digne du quatuor? M. Franck, directeur des chants à l'Opéra, était parmi nous. Il nous avait déjà fort séduit par un Psaume XXVI composé à l'Oflag et dont les phrases larges, la belle construction et l'intéressante disposition des voix avaient fait impression. Sa sonatine pour violon-piano est toute de charme et de distinction. La Motte Rouge et M. Franck, Thibaud et Cortot de l'Oflag! Ces deux artistes jouèrent entre autres, avec fougue, sentiment et justesse, la sonate de César Franck. Avec M. Franck au piano, le quatuor entreprit le quintette de Schumann; Ces admirables pages du grand romantique furent magnifiquement interprétées; chaque motif, chaque mesure prenaient leur valeur, les ensembles étaient fondus à souhait, brillants ou tendus, les traits du Scherzo bien détachés, les phrases lugubres et les sanglots de la marche funèbre profondément émouvants et enfin le final enlevé avec tout l'éclat désirable.

Mais catastrophe! Forest quitte l'Oflag! L'équilibre est aussitôt rétabli. Le Cne Mauroy le remplace et samedi et dimanche le quintette fut un triomphe pour les cinq exécutants.

Ces deux jours, le quintette fut précédé d'un délicieux trio de Ph. E. Bach où le flutiste Brun se révèle et rivalise de charme avec l'archet de la Motte Rouge.

On ne saurait parler de la musique à l'Oflag, sans citer la chorale Alauda qui nous gâta par quelques auditions bien au point et les chants et Danses que nous firent savourer les Basco-Béarnais. D'autres chorales se sont aussi fait entendre en petit comité; il est à souhaiter qu'elles ne s'en tiennent pas là et que le public soit à même, un jour de les applaudir.

OCTAVE

++ Chronique religieuse ++

CULTE CATHOLIQUE

LE MOT DE L'AUMONIER

L'Aumônier vous adresse ces pensées de Saint Paul qui vous dit à tous : "Portez les fardeaux les uns des autres et vous accomplirez ainsi la loi du Christ". "Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent, pleurez avec ceux qui pleurent." "Ne devez rien à personne, si ce n'est de vous aimer les uns les autres, car celui qui aime les autres a accompli la loi".

Offices religieux du Dimanche 26 Janvier 1941

7 h. Messe pour les ordonnances.
7 h.30 Messe dialoguée - Sainte Communion
8 h.30 1re Grand'Messe pour les Français
9 h.30 Messe chantée pour les Polonais
10 h.30 2me Grand'Messe pour les Français
16 h. Chant des Vêpres
19 h. Chant des Complies - Bénédiction
Tous les soirs, à 19 h.10, prière, chants et lecture.

COMMUNAUTÉ PROTESTANTE

- Cultes.** - Le Dimanche - 18 E à 10 h.
en semaine - 25 Centre à 19 h. (tous les soirs en semaine)
- Réunions.** - 1. Cercle d'études - mardi et vendredi 25 centre, à 15 h. (Histoire de la Réforme, Introduction au N. T.)
2. Éclaireurs Unionistes - Dimanche, 25 centre, à 19 h.
- Recueillement et prière individuels :** à volonté, tous les jours, 25 centre, de 7 à 19 h.

LES SPORTS

La place tenue par les sports est déjà importante, il faut qu'elle le devienne davantage, malgré les moyens limités dont nous disposons.

Actuellement nos terrains de Football, Handball, Basket, Voley, sont enfouis sous la neige, et les compétitions commencées en automne sont en sommeil.

Mais les remarquables objets d'art du capitaine Poisson et du lieutenant Brasier — dont l'exécution de grande classe, fait oublier la pauvreté de la matière — exposés dans notre salle de sport entretiennent la convoitise des joueurs et les encouragent à maintenir leur forme par la culture physique.

Et c'est maintenant le règne du patinage et des sports de salle.

Les patinoires, dont l'aménagement et l'entretien sont d'aussi bons exercices que l'usage, ont déjà révélé d'excellents spécialistes et de courageux néophytes qui font

l'admiration et la joie des timides spectateurs.

Au Ping-Pong, dont les tables, construites au camp par des camarades dévoués, viennent lentement mais sûrement, les joueurs s'entraînent pour le grand tournoi du camp dont l'enjeu est une coupe très originale, en cours d'exécution.

Le "Noble Art" aussi a ses nombreux adeptes, parmi les officiers et parmi les hommes, et dès que le ring actuellement en projet, nous donnera le cadre digne des artistes du poing, en ce moment à l'entraînement, nous assisterons à de passionnantes réunions de sport et de gaieté.

L'escrime, le hockey, n'attendent que la livraison du matériel commandé, pour satisfaire leurs adeptes.

Aussi ne voyez pas dans cette introduction à notre rubrique sportive, autre chose qu'un appel à tous, pour venir grossir la phalange déjà solide des sportifs du camp.

Le coin du Cuisinier

GATEAUX DE RIZ



Faire roussir légèrement le riz dans du beurre très chaud, ajouter 2 tiers env. de la gamelle de lait sucré et laisser cuire à feu doux. Le riz cuit, laisser refroidir et dé-mouler. Faire avec du lait une

crème au chocolat. La verser sur le gâteau de riz. Laisser refroidir et consommer froid. En cas de satisfaction recommencer jusqu'à épuisement du stock de riz, aucun trouble digestif à craindre.

RIZ AU GRAS OU AU GRUYÈRE

Faire roussir le riz, 1 quart, pour 5, dans du beurre très chaud, ou faite de mieux dans de la graisse, Laisser cuire dans 2 tiers de la gamelle de bouillon gras, ou d'eau additionnée de 2 Kub ou d'eau pure, (le riz cuit, verser 2 ou 3 portions de crème de gruyère haché), saler avant de servir.

SEMAINE DU 27 JANV. au 2 FÉVRIER

Baraque 19

(Sauf spécification contraire)

UNIVERSITÉ OFLAG XVII A

PROGRAMME DES COURS & CONFÉRENCES

Secrétaire Général des Cours et Conférences :

Capitaine Maurice FABRE.

Cours d'Allemand

(DÉBUTANTS)

BARAQUE 23

1er BATAILLON Lt Petitjean

Lundi 13h45 w - Mardi 10h15 e
Merc. 13h45 e - Jeudi 14h45 e
Vend. 13h45 w - Same. 13h45 w

2e BATAILLON S-Lt Bloch

Lundi 10h15 e - Mardi 9h15 e
Merc. 10h15 e - Jeudi 13h45 e
Vend. 13h45 e - Same. 9h15 e

3e BATAILLON Lt Host

Lundi 13h45 e - Mardi 14h45 e
Merc. 9h15 e - Jeudi 10h15 e
Vend. 14h45 e - Same. 14h45 e

5e BATAILLON Lt Bouquet

Lundi 14h45 e - Mardi 13h45 w
Merc. 13h45 w - Jeudi 9h15 e
Vend. 10h15 e - Same. 13h45 e

6e BATAILLON Lt Schaeffer

Lundi 9h15 e - Mardi 13h45 e
Merc. 14h45 e - Jeudi 13h45 w
Vend. 9h15 e - Same. 10h15 e

HOMMES DE TROUPE

Tous les jours à 16 heures Salle E

	8 heures à 9 heures	9 h. 15 à 10 heures	10 h. 15 à 11 h. 15
LUNDI	Cours de Baccalauréat. E 1 Conversation Anglaise E 2 (S-Lt Krashennikoff)	Harmonie (Lt Franck) E 1 Anglais commercial (Lt Blanc) E 2 Allemand 1° degré (Lt Petitjean) W	Sténo pratique 2. d. Lt. Fleury E 1 Math. gén. (Lt Chazel) E 2 Explication française (Lt Chambon) O Théol. cath. Dogme (Lt Ponthieu) 9 O
MARDI	Cours de Bacc E 1 Norvégien (Lt Blanc) E 2	Latin sup. (Lt Duval) E 1 Arboriculture (Lt Nombrot) E 2 Comptabilité 1° degré Lt Huntzinger W	Anglais (Cne Ferré) E 1 Nage, for. coul. : poissons Cne Robin E 2 Comment visiter un musée suite (Cap Leyrat)
MERCREDI	Cours de Bacc. E 1 Conversation Anglaise. E 2	Anglais commercial. E 1 Math gén. (exercices) E 2 Espagnol 2° degré (Lt Noguès) W	Deutsche Gespräche (Lt Klein) E 1 Math. élém. (Lt Thorez) E 2 Géographie lic. (Lt. Hermitte) O Théo. cath. Ecriture sainte Lt Goupy 9 O
JEUDI	Cours de Bacc. E 1 Norvégien E 2	Sténo prat. 1° degré (Lt Fleury) E 1 Italien 1° degré Lt. Hartmann E 2 Allemand 1° degré W	Arabe (Lt Delluc) E 1 Math. gén. (Cne Valiron) E 2 Histoire (Lt Eude) O Théo. cath. Morale (Cne de Rouwray) 9 O
VENDREDI	Cours de Bacc. E 1 Conversation Anglaise. E 2	Anglais commercial. E 1 Latin (sup) E 2 Comptabilité 1° degré. W	Deutsche Gespräche E 1 Math. élém. (Cne Delloue) E 2 Explication française O Théo. cath. Droit canon (Lt Puyau) 9 O
SAMEDI	Cours de Bacc. E 1 Norvégien E 2	Préhistoire (Lt Désavelle) E 1 Italien 1° degré E 2 Allemand 1° degré W	Anglais E 1 Math. gén. E 2 Géog. (cours public) Lt Hermitte O Théo. cath. La Grâce Lt Tollu 9 O
DIMANCHE		Comptabilité 2° degré. E 2 Cours de bridge (Cap. Leyrat) W	Prépar. au profes. d'Educ. phy. E 1 Lt Bodoue, Lt Vivien Grec 1° degré Lt. Klaerr E 2 Espagnol 2° d. Lt Roy O

	13 h. 30 à 14 h. 30	14 h. 30 à 15 h. 30	15 h. 45 à 16 h. 45	18 h. 45 à 19 h. 45
LUNDI	Biologie végétale (licence) Lt. Moysse E 1 Electrotechnique théorique cne. Julia E 2 Droit administratif Lt. Racine Ouest	Cours d'espéranto Lt. Ténat E 1 Calcul dif. ex. Lt. Ville E 2 Espagnol 1er degré O Hist. sainte des orig. à Abraham Cne Dusoullier 9 O	Descriptive (spéciales) Lt. Cordier E 1 Droit civil 1e année cap Rambaud E 2 L'ordre social dans l'état corporatif n cap Chérouvrier O Act. d. cathol. d. la cité Lt. Delagrangé 9 O	Cours de Bacc. (Géog.) E 1 Chauffage indust. suite Lt. Pignais E 2 Régl. des sinistres autos Lt. Bonville O Théorie musicale Lt. Durandau 23 E
MARDI	Arabe E 1 Calcul différentiel (licence) Lt. Leray E 2 Philosophie O	Allemand licence Lt. Klein E 1 Droit civil 2e année Lt. Hénard E 2 Cours de biologie gén. Lt Wolff O Vie religieuse en Occident jusqu'au 9e siècle Lt. Bazin 9 O	Grec 2e degré Lt. Klaerr E 1 Histoire du droit Lt. Althoffer E 2 Dakar cap. Tillou O	Cours de Bacc. (Histoire) E 1 Fus. au four tournant (suite) Lt. Collot E 2 Charpente métal. suite cap. Hocheim O
MERCREDI	Latin élémentaire E 1 App. de l'anal. à la géom. (lic.) Lt. Roger E 2 Géologie struct. (cours) Lt. Ellenberger O	Italien 2e degré E 1 Mécanique des fluides Lt. Silber E 2 Économie politique Lt. Barrère O	Allemand (licence) E 1 Droit pénal Lt. Guillard E 2 Les mov. lents de l'écorce terrestre cap. Gandillot O 3 évas. II Le grd Meaulnes Lt. Lebocq 9 O	Barrages en béton Lt. Kaleski E 2 Loco. à vapeur Autorails Lt. Berthault O Solfège 2e degré Lt. Durandau 23 E
JEUDI	Ex. prat. de biologie licence Lt. Vivien et Lt. Moysse E 1 Lampes à 3 élect. (cours) cap. Julia E 2 Droit constitutionnel Lt. Eisenmann O	Math. élém. Exercices E 1 Espagnol 1e degré E 2 Crédit bancaire Lt. Petit Dutailis O Action des catholiques dans la vie professionnelle cne. Joly 9 O	Horticulture d'ornem. Lt. Chevreau E 1 Calcul différ. (licence) Lt. Leray E 2 La vieillesse et le rajeunissement Lt. Wolff O	Prép. au profes. d'Ed. phys. Lt. Berger E 1 Machines élect. suite Lt. Ahan E 2 Prop. phys. et chim. du caoutchouc Lt. Fargeas O
VENDREDI	Géologie Cne Gandillot E 1 App. de l'anal. à la géom. lic. Lt. Roger E 2 Italien 2e degré O	Allemand licence E 1 Droit civil 2e année Lt. Hénard E 2 Le Cervin (hist. et pet. hist) Cne Ploix O Le Pape et le Vatican Lt. Puyau 9 O	Maison décor. et aména. int. Lt. Josselin E 1 Droit civil 1e année cap. Rambaud E 2 Voyage imag. à travers 10 siècles II Lt. Zaleski O Evol. jeun. fran. ent. 2 guer. Lt. Barrère 9 O	Photographie Lt. Desrousseaux E 1 18h.30 Cercle d'études élec. E 2 Agriculture générale Lt. Proffit O Solfège 1e d. Lt. Duertre 23 E
SAMEDI	Biologie générale. Lt. Vivien E 1 Physique Lt. Courtel E 2 Les Sociétés commerciales. Lt. Tiran O	Cours de probabilités Lt. Ville E 1 Espagnol 2e degré Lt. Noguès. E 2 Finances publiques Lt. Levert O Expl. de la messe vin cap. Dusoullier 9 O	Le Ragondin, son éleva. Lt. Lot E 1 Calcul différ. (licence) Lt. Leray E 2 Littérature XXe siècle Lt. Klaerr O	Prép. au prof. d'Ed. phys. Lt. Vivien E 1 Déform. des cristaux Lt. Laurent E 2 Législation communale O
DIMANCHE	Cours de psychol. patho. Lt. Ruyer E 2 Forêts et Forestiers (suite) Lt. Joly O	Cercle d'astronomie Lt. Ellenberger E 1 Latin élém. Lt. Duval E 2	Conf. pédago. : Sciences à l'École primaire Lt. Mahaux E 2 Chimiothérapie mod. Lt. Florio O	Conseils pratiques pour construire soi-même une maison bon marché s-lt. Krashennikoff O

Édité par le Représentant des Prisonniers de Guerre français, Lt-Colonel ROBERT, avec l'autorisation du Commandement du Camp.

IMPRIMERIE FRANÇAISE DE L'OFLAG XVII A